



LA SOCIÉTÉ
ROMAINE
ET SES
ÉLITES

Hommages à
Élizabeth Deniaux

P
Picard

Publié avec le concours du
Conseil scientifique et de l'école doctorale de
l'Université Paris Ouest Nanterre-La Défense
ainsi que des équipes Espri et Themam

© Éditions A. et J. Picard, 2012
82, rue Bonaparte, 75006
ISBN : 978-2-7084-0932-3
commercial@editions-picard.fr

LA SOCIÉTÉ ROMAINE ET SES ÉLITES

Hommages à
Élizabeth Deniaux

Textes réunis par
Robinson Baudry et
Sylvain Destephen



P
Picard

UNIVERSITÀ CA' FOSCARI
VENEZIA
BIBLIOTECA
DI AREA UMANISTICA

LISTE DES AUTEURS

Bertrand AUGIER, moniteur en histoire romaine à l'université Paris X
 Christophe BADEL, professeur d'histoire romaine à l'université Rennes 2
 Jean-Luc BASTIEN, maître de conférences en histoire romaine à l'université Rennes 2
 Robinson BAUDRY, maître de conférences en histoire romaine à l'université Paris X
 Brigitte BEAUJARD, professeur d'histoire romaine à l'université de Tours
 Stéphane BENOIST, professeur d'histoire romaine à l'université Lille 3
 Pierre CABANES, professeur d'histoire grecque à l'université Paris X
 Lorenzo CALVELLI, professeur d'histoire romaine à l'université de Venise
 Miguel CANAS, assistant en histoire romaine à l'université Paris X
 Michel CHRISTOL, professeur d'histoire romaine à l'université Paris 1
 Giovannella CRESCI-MARRONE, professeur d'histoire romaine à l'université de Venise
 Jean-Michel DAVID, professeur d'histoire romaine à l'université Paris 1
 Ségolène DEMOUGIN, directrice d'études à l'École pratique des hautes études
 Sylvain DESTEPHEN, maître de conférences en histoire romaine à l'université Paris X
 Monique DONDIN-PAYRE, directrice de recherches au CNRS
 Xavier DUPUIS, maître de conférences en histoire romaine à l'université Paris X
 Claire FEUVRIER-PRÉVOTAT, professeur d'histoire romaine à l'université de Reims
 Christine HAMDOUNE, professeur d'histoire romaine à l'université Montpellier III
 Frédéric HURLET, professeur d'histoire romaine à l'université de Nantes
 Jean-Luc LAMBOLEY, professeur d'histoire grecque à l'université Lyon 2
 Sabine LEFEBVRE, professeur d'histoire romaine à l'université de Dijon
 Emmanuelle LEHCHILLI, doctorante en histoire romaine à l'université Paris X
 Fany Sarah LEJEUNE, professeur dans le second degré
 Patrick LE ROUX, professeur d'histoire romaine à l'université Paris XIII
 Nicolas MATHIEU, professeur d'histoire romaine à l'université de Grenoble 2
 Philippe MOREAU, professeur de littérature latine à l'université de Créteil

Ammar NOUARRA, conservateur du site archéologique de Mila
 Antonio PISTELLATO, chercheur en histoire romaine à l'université de Venise
 Marie-Thérèse RAEPSAET, professeur d'histoire romaine à l'université libre de Bruxelles
 Bernard RÉMY, professeur d'histoire romaine à l'université de Grenoble 2
 Francesca ROHR VIO, maître de conférences en histoire romaine à l'université de Venise
 Isabelle SIMON, professeur dans le second degré
 Arnaud SUSPÈNE, professeur d'histoire romaine à l'université d'Orléans

SOMMAIRE

Introduction, par Robinson BAUDRY et Sylvain DESTEPHEN	9
Bibliographie d'Élizabeth DENIAUX	17

I. LES ÉLITES ET LA VIE POLITIQUE

Les élites à l'épreuve des crises politiques

Cicéron et Octavien, de la <i>res publica</i> au <i>princeps</i> , lectures croisées, par Stéphane BENOIST	25
Exiler Cicéron. La <i>lex Clodia de capite civis</i> (58 avant J.-C.) a-t-elle comporté une clause de serment ? par Philippe MOREAU	35
Historiographie des guerres civiles et guerre civile des historiographies : <i>Publius Vatinius</i> , par Antonio PISTELLATO	43
Les grands exilés en Grèce ancienne, par Alain FOUCHARD	53

Les élites et le Prince

L'édit de Domitien sur les sportules : une fiction historiographique, par Christophe BADEL	61
Le proconsul et le prince. À propos des portraits monétaires des proconsuls d'Afrique et d'Asie sous le Principat d'Auguste, par Frédéric HURLET et Arnaud SUSPÈNE	73
Les distributions de sel à Rome dans l'Antiquité, par Isabelle SIMON	91

La place des femmes dans la vie politique

Les interventions des femmes de l'entourage des <i>imperatores</i> dans la sphère publique de la mort de César aux accords de Misène, par Fany Sarah LEJEUNE	99
<i>Iunia Secunda</i> : une femme sur la scène politique lors des derniers feux de la République romaine, par Francesca ROHR VIO	109

II. LA PROSOPOGRAPHIE DES ÉLITES

Les périls de la prosopographie des élites

Mémoire familiale et identité aristocratique à la fin de la République. À propos des <i>Aemilii Bucae</i> , par Robinson BAUDRY	121
Histoires de famille en Italie du Sud, par Ségolène DEMOUGIN	129

Alliances matrimoniales, mémoire généalogique

Annoncer la victoire sur le modèle des <i>Castores</i> : une pratique des <i>Caecilii Metelli</i> , par Jean-Luc BASTIEN	143
Octavien, Agrippa et Atticus. La place des alliances matrimoniales dans la consolidation de la faction d'un dynaste, par Miguel CANAS	155
Hadrien « parent » de Sévère Alexandre, par Xavier DUPUIS	165

III. L'HISTOIRE SOCIALE DES ÉLITES

Les élites municipales

Les élites municipales dans les <i>camina</i> funéraires d'Afrique, par Christine HAMDOUNE	175
Nouvelles inscriptions de Mila, par Emmanuelle LEHCHILLI et Ammar NOUARRA	185
Les élites de Volubilis. Quand l'onomastique aide à l'analyse d'un groupe socio-politique, par Sabine LEFEBVRE	193

Élites locales et aristocratie sénatoriale

Rivalité tiburtine au temps des guerres civiles, par Bertrand AUGIER	215
Entre dépendance et sociabilité aristocratique : les <i>Gravii</i> de la fin de la République, par Jean-Michel DAVID	225

IV. LES ÉLITES DANS L'AIRE ADRIATIQUE

Les élites locales de l'Italie adriatique

<i>Magnis speciosisque rebus circa Altinum</i> . Asinius Pollion et le Haut-Adriatique, par Giovannella CRESCI-MARRONE	239
Theodor Mommsen et la limite méridionale de la <i>regio X</i> , par Lorenzo CALVELLI	251
Images de l'Adriatique antique à l'époque médio-républicaine, par Claire FEUVRIER-PRÉVOTAT	261

Les élites locales de la façade adriatique des Balkans

- Charops le Jeune en Épire, par Pierre CABANES _____ 271
- Un exemple de société coloniale au Haut-Empire ? *Dyrrachium*
à la lumière de l'épigraphie grecque et latine,
par Sylvain DESTEPHEN _____ 287
- De *Dyrrachium* à *Tarraco*. À propos de *AE*, 1995, 974,
par Patrick LE ROUX _____ 299
- Rites d'abandon à Apollonia d'Illyrie ? par Jean-Luc LAMBOLEY _____ 309

V. LES ÉLITES GALLO-ROMAINES**Promotion et carrière des élites**

- De la colonie provinciale au Sénat romain : les *Valerii Paulini* de Fréjus,
par Michel CHRISTOL _____ 327
- La promotion par les armes : exemples voconce et viennois
(*L. Valerius Seranus* et *Q. Etuuius Capreolus*), par Bernard RÉMY _____ 337
- Élites politiques et économiques dans les cités gallo-romaines,
par Marie-Thérèse RAEPSAET _____ 347

Pratiques culturelles et sociales des élites locales

- À propos d'une pratique dédicatoire. L'œil de Berthouville
et les ex-voto oculaires de l'Occident romain,
par Monique DONDIN-PAYRE _____ 361
- Vbique amici* ? Les amis dans les Gaules et les Germanies
d'après l'épigraphie, par Nicolas MATHIEU _____ 373
- L'amitié en Gaule aux derniers siècles de l'Empire romain,
par Brigitte BEAUJARD _____ 385

INTRODUCTION

par ROBINSON BAUDRY et SYLVAIN DESTEPHEN

La thèse d'Élizabeth Deniaux, *Clientèles et pouvoir à l'époque de Cicéron*, constitue le meilleur guide pour qui voudrait s'orienter dans la bibliographie riche et variée de cette historienne. Le titre est éloquent : l'étude des relations clientélaires, telles qu'elles se manifestent dans la pratique de la recommandation épistolaire, a pour but d'analyser le fonctionnement du pouvoir à la fin de la République romaine. La recommandation pouvait en effet servir à accéder à une magistrature ou à un poste de commandement militaire et, dans le contexte des guerres civiles, être utilisée pour protéger ceux dont les intérêts étaient menacés. Cette étude de sociologie politique s'inscrit dans le sillage des travaux de Claude Nicolet, mais aussi de l'historienne Lily Ross-Taylor, dont Élizabeth Deniaux préfaça la traduction française de l'un des principaux ouvrages, *Party Politics in the Age of Caesar*. De cette approche renouvelée du politique témoignent de nombreux articles, ainsi qu'un ouvrage de synthèse, *Rome, de la cité-État à l'Empire : institutions et vie politique*, qui sortent l'histoire politique de son carcan institutionnel et l'ouvrent à la sociologie et à l'anthropologie.

Dans sa thèse et dans plusieurs de ses articles, É. Deniaux fonde son étude sur une enquête prosopographique systématique. Le double corpus sur lequel elle s'appuie, celui des destinataires des lettres de Cicéron et celui des personnes qui sont l'objet de ces recommandations, demeure un instrument de travail indispensable pour tous ceux qui étudient les élites de la Rome tardo-républicaine.

L'analyse des relations de patronage permet aussi d'avoir une connaissance plus fine de la société romaine et des représentations qui la structurent. L'examen minutieux du vocabulaire employé dans les lettres de recommandation, et notamment des termes utilisés pour qualifier les recommandés, ainsi que l'étude de la façon de s'adresser à son destinataire, révèlent la subtilité des hiérarchies internes à l'aristocratie romaine. Le patronage pouvait également unir les aristocrates romains à des pérégrins et les travaux d'É. Deniaux insistent sur l'importance des rapports d'hospitalité dans les relations entre élites romaines et provinciales et sur le rôle des réseaux clientélaires dans l'octroi de la citoyenneté romaine.

L'examen des liens entre la cité de Buthrote et Atticus, que Cicéron recommande à plusieurs reprises, a conduit É. Deniaux à étudier l'Illyrie et l'Épire. Cet intérêt se traduit par une participation régulière aux rencontres de Clermont-Ferrand consacrées à cette région et par l'organisation, à l'université de Paris X,

HISTORIOGRAPHIE DES GUERRES CIVILES ET GUERRE CIVILE DES HISTORIOGRAPHIES *Publius Vatinius*

par ANTONIO PISTELLATO

Publius Vatinius occupe une place considérable dans l'histoire du dernier siècle de la République, parce qu'il fut engagé dans la vie politique, à un niveau de plus en plus élevé, des années 60 avant J.-C. aux années immédiatement postérieures à la mort de César. Né vers 95 avant J.-C., sans doute issu d'une famille italique d'origine marse provenant de *Reate*, Vatinius, qui était un parvenu en politique, fut un césarien d'esprit *popularis*¹ : questeur en 63, légat en Espagne en 62, tribun de la plèbe très actif en 59, en étroite coopération avec le *popularis* radical Clodius, qui assumait cette même charge l'année suivante et contraignit l'optimat Cicéron à l'exil (de mai 58 à août 57 avant J.-C.)². Pendant son tribunat, Vatinius ainsi donna son nom à la célèbre *lex Vatinia*, qui conféra à César son commandement quinquennal en Gaule, et ce dernier put réaliser ses lois agraires³. Légat de César en Gaule à plusieurs reprises durant les années 50 – entre 58 et 51/50 –, préteur en 55, Vatinius revêtit le consulat et l'augurat en 47, le proconsulat en Illyrie dans une période très délicate, au cours des années 45-43 : dans ce contexte, il obtint une salutation d'*imperator* et une *supplicatio* pour les opérations militaires accomplies et célébra ensuite un triomphe *de Illyrico*⁴.

1. WISEMAN Timothy P., *New Men in the Roman Senate, 139 B.C.-A.D. 14*, Londres, Oxford University Press, 1971, p. 270 n° 467 (cf. p. 16 et n. 2, p. 165 et n. 3, p. 170-171 et 176) ; GRUEN Erich S., *The Last Generation of the Roman Republic*, Berkeley, University of California Press, 1974, réimpr. 1995, p. 115, 118, 173, 175, 188 et n. 94.

2. CICÉRON, *De natura deorum*, II, 6 ; *Pro Sestio*, 114, 135 (SCHOLIASTE DE BOBBIO, *pro Sest.* 135, éd. Hildebrandt, p. 106, l. 6-14) ; *In Vatinium*, 5, 11-18, 19 (Scholiaste de Bobbio. *pro Vat.* 19, éd. Hildebrandt, p. 118), 21-24, 26-27 (Scholiaste de Bobbio. *pro Vat.* 27, p. 120 Hildebrandt), 29, 33-34, 36, 38 (cf. en général POCOCC Lewis G., *A Commentary on Cicero in Vatinius with an Historical Introduction and Appendices*, Londres, University of London Press, 1926, *ad loc.*) ; *Ad Atticum*, II, 7, 3 ; 9, 1-2 ; 16, 1 ; 17, 11 ; 24, 1-4 ; *Ad Familiares*, I, 9, 7 ; VALÈRE MAXIME, I, 8, 1 ; SUÉTONE, *César*, 28, 3 ; DION CASSIUS, XXXVIII, 6, 6. Cf. BROUGHTON Thomas R. S., *The Magistrates of the Roman Republic*, 2, New York, American Philological Association, 1952, p. 168, 177 et 190 ; GRUEN Erich S., *The Last Generation*, *op. cit.*, p. 243, 249 et n. 156, 302.

3. Cf. BROUGHTON Thomas R. S., *The Magistrates*, *op. cit.*, p. 190 ; GRUEN Erich S., *The Last Generation*, *op. cit.*, p. 397-403, 460-461 et 541.

4. CICÉRON, *Pro Sestio*, 133 (SCHOLIASTE DE BOBBIO, *pro Sest.*, 133, éd. Hildebrandt, p. 105) ; *In Vatinium*,

L'acquisition d'un remarquable prestige politique est confirmée par son double mariage : la première fois, à une date inconnue, avec *Antonia*, fille de *Marcus Antonius Creticus* et de *Julia*, et donc sœur de Marc Antoine – ce qui implique un lien avec les *Iulii Caesares*⁵ – ; la seconde (56 avant J.-C.) avec une *Pompeia*, qui, selon l'hypothèse de Franz Miltner, pourrait être une sœur de Pompée le Grand⁶.

Pourtant, la réputation historiographique de Vatinius dans l'Antiquité a été marquée de façon spectaculaire, et presque inéluctable, par la harangue cicéronienne prononcée contre lui en 56 et remaniée pour la publication avant août 54⁷. Le discours avait été déclamé dans le cadre du procès de *Publius Sestius*, accusé de brigues⁸, qui fut défendu par Cicéron, et se révèle, dès le début, très véhément :

*Si tua tantum modo, Vatini, quid indignitas postulare spectare uoluissim, fecissem id quod his uehementer placebat, ut te cuius testimonium propter turpitudinem uitae sordesque domesticas nullius momenti putaretur, tacitus dimitterem. Nemo enim horum aut ita te refutandum ut grauem aduersarium aut ita rogandum ut religiosum testem arbitrabatur. Sed fui paulo in te intemperatior fortasse quam debui. Odio enim tui, in quo etsi omnis propter tuum in me scelus superare debeo, tamen ab omnibus paene uincor, sic sum incitatus ut, cum te non minus contemnerem quam odissem, tamen uexatum potius quam despectum uellem dimittere*⁹.

L'aversion de Cicéron pour Vatinius, qui est explicitement mentionnée par l'Arpinate, reposait sur des raisons qui ont été bien mises en évidence par Hans Gundel dans son article pour la Real-Encyclopädie en 1955¹⁰. Elle était célèbre, d'autre part, dans l'Antiquité (*infra*). Selon Cicéron, le césarien Vatinius, homme perfide et impardonnable, est l'incarnation du mal. Le nombre d'insultes qu'il lui adresse représente, me semble-t-il, un *unicum* dans l'éloquence judiciaire et la littérature classique : *ferocitas, audacia, loquacitas, inconstantia, leuitas, periurium* sont seulement certains des éléments retenus par l'orateur pour décrire sa victime,

10 ; 37 ; 39 ; 6, 13 ; *Ad Quintum fratrem*, II, 4, 1 ; 7, 3 ; *Ad Atticum*, XI, 5, 4 ; *Ad Familiares*, V, 9, 2 ; V 10a, 1-3 ; 10b ; 11, 3 ; *Philippiques*, X, 5, 11 ; CÉSAR, *Guerre civile*, III, 19, 2-6 ; 90, 1 ; 100, 2 ; HIRTIUS, *Guerre des Gaules*, VIII, 46, 4 ; *Guerre d'Alexandrie*, 44-47 ; TITE-LIVE, *Periochae*, 105 et 118 ; VELLEIUS PATERCULUS, II, 69, 3 ; VALÈRE MAXIME, VII, 5, 6 ; QUINTILIEN, *Institution oratoire*, IX, 2, 25 ; APPIEN, *Illyrica*, 13 ; *Guerres civiles*, IV, 75, 317 ; PLUTARQUE, *Caton*, 42, 3 ; *Pompée*, 52, 3 ; *Brutus*, 25 ; 26 ; DION CASSIUS, XXXIX, 32, 2 ; XLII, 11, 4-5 ; 55, 4 ; XLVII, 21, 6 ; MACROBE, *Saturnales*, II, 3, 5. Sur le consulat de Vatinius cf. *Fast. Amer.* (CIL, I², p. 63, l. 2, n° 158) ; DION CASSIUS, XLII, *index*. Sur son proconsulat, cf. MARASCO Gabriele, « Appiano e il proconsolato di P. Vatinius in Illiria (45-43 a.C.) », in *Chiron*, 25, 1995, p. 283-297. Sur son triomphe, le 31 juillet 42, cf. *Fasti triumphales Capitolini*, a. 712 (CIL, I², p. 50, n° 179) ; *Fasti triumphales Barberiani*, a. 712 (CIL, I², p. 76, n° 179). Cf. BROUGHTON Thomas R. S., *The Magistrates, op. cit.*, p. 199, 205, 213, 216, 245, 253, 270, 282-283, 286, 291, 293, 310, 330-331, 350, 363, 369.

5. *Julia* était fille de *Lucius Iulius Caesar*, *cos.* 64, et de *Fulvia* : MÜNZER Friedrich, « Julia n° 543 », in *RE*, X, 1, 1918, col. 892-893, en particulier col. 892.

6. Pour le mariage avec *Antonia* : SCHOLIASTE DE BOBBIO, éd. Hildebrandt, p. 120-121 ; KLEBS Elimarus, « Antonius n° 29 », in *RE*, I, 2, 1894, col. 2594-2595, en particulier col. 2595 ; ID., *Antonia* (111), *ibid.*, 2640 ; GUNDEL Hans, « Vatinius n° 3 », in *RE VIII A*, 1 1955, col. 495-520, en particulier col. 496 ; WISEMAN Timothy P., *New Men in the Roman Senate, op. cit.*, p. 56-57 ; pour le mariage avec *Pompeia* : CICÉRON, *Ad Familiares*, V, 11, 2 ; MILTNER Franz, « Pompeia n° 56 », in *RE XXI* 1952, col. 2264 ; SYME Ronald, *Sallust*, Berkeley – Los Angeles, University of California Press, 1964, p. 32, n. 15.

7. QUINTILIEN, *Institution oratoire*, V, 7. Sur le discours *In Vatiniū*, cf. aussi CICÉRON, *Ad Quintum fratrem*, II, 4, 1 et *Ad Familiares*, VII, 19.

8. Cf. NARDUCCI Emanuele, *Cicerone. La parola e la politica*, Rome-Bari, Laterza, 2009, p. 243-256.

9. CICÉRON, *In Vatiniū*, 1, 1. Tiré de MASLOWSKI Tadeusz, M. *Tulli Ciceronis scripta quae manserunt omnia*, fasc. 23, Stuttgart, Teubner, 1995.

10. GUNDEL Hans, « Vatinius », in *RE*, VIII A, 1, 1955, col. 505 et suiv.

dans le seul premier chapitre. En d'autres passages, Cicéron souligne le passé sans prestige du personnage – selon ce que Timothy Wiseman a appelé « political or forensic gibe »¹¹ : *tenebrosissimum tempus*¹², *emersus e caeno*¹³. Le fait qu'en août 54 Cicéron défendait le même Vatinius a frappé les Anciens et les Modernes¹⁴, mais le discours *Pro Vatinius* n'a jamais été publié, et cela ne semble pas constituer une décision surprenante¹⁵.

La réputation de Cicéron nécessitait en premier lieu d'être corroborée par une représentation sans tache de l'orateur, immuable et cohérent, dont l'intégrité est garantie par son corpus littéraire. Le métier d'avocat, qui parfois comporte la possibilité de défendre celui que l'on a attaqué autrefois, a souvent éclairé la défense cicéronienne de Vatinius¹⁶. D'autre part, la correspondance entre celui-ci et Cicéron, à la suite de leur réconciliation, se caractérise par l'emploi de formules de bonnes relations de dépendance¹⁷. Mais l'opportunité politique de ne pas publier une harangue *Pro Vatinius* aurait fourni l'occasion pour l'Arpinate de préserver son autorité de toute faiblesse idéologique. Il faut pourtant souligner que la tradition littéraire relative à Vatinius constitue tout simplement un faux.

Cette thèse figure chez les historiens modernes, toujours à l'état d'implicite, sans explication aucune¹⁸. Un moment crucial de l'établissement d'une telle « fiction » se situe en 54, quand Cicéron décida ne pas rendre publique, et donc disponible pour la postérité, sa plaidoirie en faveur de Vatinius. Si l'opportunisme de l'Arpinate ne fait pas discussion, le problème de la mémoire de Vatinius est réel. La dernière information sur son compte concerne son triomphe *de Illyrico* le 31 juillet 42, avant la bataille de Philippes, qui, entre septembre et octobre, aurait vengé l'assassinat de César. Il s'agissait d'un événement très important, qui se situe peut-être peu avant le décès du consulaire. Il est surprenant que, dans la Rome d'Octavien et d'Antoine où l'héritage césarien était au centre de la vie politique, la mémoire de Vatinius ait été entièrement compromise. Il paraît donc nécessaire de rechercher l'origine de la fortune du portrait cicéronien du *In Vatinius*, et de prendre en considération la tradition extra-cicéronienne sur le personnage.

À l'époque républicaine, à une date voisine de la harangue de l'Arpinate, nous disposons du *carmen* 52 de Catulle. Le poète ironise sur Vatinius et sa maladie, sa *struma* (son goitre) : *sella in curulei struma Nonius sedet, / per consulatum peierat Vatinius*¹⁹. L'argument du goitre affligeant Vatinius était d'actualité parce que Cicéron en avait fait un élément récurrent dans sa polémique antérieure au

11. WISEMAN Timothy P., *New Men in the Roman Senate*, *op. cit.*, p. 104.

12. CICÉRON, *In Vatinius*, 11.

13. ID., *In Vatinius*, 17. Cf. 23.

14. ID., *Ad Familiares*, I, 9, 4 ; QUINTILIEN, *Institution oratoire*, XI, 1, 73. Cf. GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 509.

15. Ainsi GRUEN Erich S., *The Last Generation*, *op. cit.*, p. 317. Cf. 451.

16. SYME Ronald, *The Roman Revolution*, 2^e éd., Oxford, Clarendon, 1956, p. 16.

17. CICÉRON, *Ad Familiares*, V, 9, 1 ; 10a, 1-2 ; 10b ; 11 ; cf. DENIAUX Élisabeth, *Clientèles et pouvoir à l'époque de Cicéron*, Rome, De Boccard, « Collection de l'École française de Rome, 182 », 1993, p. 5, 78-80, 115 et 190.

18. Cf. GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 517-520.

19. CATULLE, 52, 2-3. Tiré de BARDON Henry, *Catulli Veronensis carmina*, Stuttgart, Teubner, 1973.

*Pro Vatinius*²⁰, au point de l'appeler *struma ciuitatis* dans le *Pro Sestio*²¹. Catulle, dans son *carmen* 14, emploie l'expression *odium Vatinianum* qui, dans la littérature postérieure, sera emblématique d'une extrême aversion²². Si le goitre de Vatinius était considéré par César et ses officiers comme un facteur débilitant (*etsi graui ualitudine adfectus uix corporis uiribus animum sequebatur*²³), il n'empêcha toutefois pas Vatinius de se distinguer par ses capacités militaires (*tamen uirtute uicit incommodum naturae difficultatesque et hiemis et subitae praeparationis*²⁴) durant son proconsulat en Illyrie.

César et le corpus césarien constituent, de manière bien compréhensible, les premières sources contemporaines favorables au personnage, si l'on excepte le Cicéron réconcilié de 54. Vatinius avait en effet joué un rôle considérable en faveur de César, surtout comme tribun, en favorisant une activité législative importante et controversée²⁵. Dans les *Commentarii de bello ciuili*, César rappelle l'épisode où Vatinius fit preuve de son habileté rhétorique, parfois grossière, bien connue des Anciens²⁶, face à l'armée pompéienne en Albanie dans les environs d'*Apsus*, en 48 avant J.-C., alors qu'il était légat de César pendant la lutte contre Pompée :

[Caesar] mittit P. Vatinius legatum ad ripam ipsam fluminis qui ea quae maxime ad pacem pertinere uiderentur ageret et crebro magna uoce pronuntiaret liceret ne ciuibus ad ciues [de pace duos] legatos mittere quod etiam fugitiuis ab saltu Pyrenaeo praedonibusque licuisset praesertim cum id agerent ne ciues cum ciuibus armis decertarent. Multa suppliciter locutus ut de sua atque omnium salute debebat silentioque ab utrisque militibus auditus²⁷.

Dans le *Bellum Alexandrinum*, en particulier, l'action de Vatinius est décrite de manière très favorable à l'occasion d'une bataille contre la flotte pompéienne *ad insulam Tauridem*, dans le sud de la mer Adriatique, au printemps 47 :

At Vatinius re bene gesta receptui cecinit suisque omnibus incolumibus in eum se portum uictor recepit quo ex portu classis Octauii ad dimicandum processerat. Capit ex eo proelio penterem unam trirèmes duas dicrotas VIII compluresque remiges Octauianos posteroque ibi die dum suas captiuasque nauas reficeret <consumpto> post diem tertium contendit in insulam Issam quod eo se recepisse ex fuga credebat Octauium. Erat in ea nobilissimum regionum earum oppidum coniunctissimumque

20. CICÉRON, *Ad Atticum*, II, 9, 2 ; *In Vatinius*, 39. L'allusion à Vatinius comme *pestis* de la République pourrait se référer à sa maladie : *Pro Sestio*, 114 ; *In Vatinius*, 6.

21. CICÉRON, *Pro Sestio*, 135.

22. CATULLE, 14, 3. Cf., au XVII^e siècle, Laurentius a Brundusio, *Opera omnia*, II, 1, Padoue, Officina typographica Seminarii, 1930 : V, 5, 2 ; 7, 3 ; *addit.* 23-25 ; *ibid.*, II, 3, *ibid.*, 1933 : *append. prima*, 29 ; *ibid.*, X, 2, 1956 : 2, 1. Sur la notion d'*odium*, cf. HELLEGOUARC'H Joseph, *Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République*, 2^e éd., Paris, Les Belles Lettres, 1972, p. 191-194.

23. *Guerre d'Alexandrie*, 44, 1.

24. *Ibid.* Cf. CÉSAR, *Guerre civile*, III, 100, 2.

25. Cf. SAGE Evan T., « The Date of the Vatinius Law », in *American Journal of Philology*, 39, 1918, p. 367-382 ; FRANK Tenney, « Tulliana », in *American Journal of Philology*, 41, 1920, p. 275-282, en particulier p. 276-277 ; POCKOCK Lewis G., « Lex de Actis Cn. Pompeii Confirmandis : Lex Iulia or Lex Vatinius ? », in *Classical Quarterly*, 19, 1925, p. 16-21 ; GELZER Matthias, « Die Lex Vatinius de imperio Caesaris », in *Hermes*, 63, 1928, p. 113-137 ; ROSS TAYLOR Lily, « On the Chronology of Caesar's First Consulship », in *American Journal of Philology*, 72, 3, 1951, p. 254-268.

26. CÉSAR, *Guerre civile*, III, 90, 1 ; SÈNEQUE LE RHÉTEUR, *Controverses*, VII, 4, 6 ; SÈNEQUE, *De constantia sapientis*, 17, 3 ; PLUTARQUE, *Cicéron*, 9, 3 ; GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 516-517 ; SYME Ronald, *The Roman Revolution*, *op. cit.*, p. 178.

27. CÉSAR, *Guerre civile*, III, 19. Tiré de KLOTZ Alfred, *C. Iuli Caesaris commentarii belli civilis*, 2^e éd., Stuttgart, Teubner, 1950.

*Octavio. Quo ut uenit oppidani supplices se Vatino dederunt comperitque ipsum Octavium paruis paucisque nauigijs uento secundo regionem Graeciae petisse inde ut Siciliam deinde Africam caperet. Ita breui spatio re praeclarissime gesta prouincia recepta et Cornificio reddita classe aduersariorum ex illo toto sinu expulsa uictor se Brundisium incolumi exercitu et classe recepit*²⁸.

Ce récit triomphaliste respecte les règles de la représentation du général idéal²⁹ et traduit le climat favorable qui conduisit Vatinius au consulat aux derniers mois de 47 (« eine außergewöhnliche Ehrung » par César³⁰). Cela implique peut-être que l'officier césarien inconnu, auquel on doit la rédaction du *Bellum*, connaissait Vatinius et était bien disposé envers lui et sa mémoire.

Mais désormais le personnage devient, d'un point de vue historiographique, un « méchant ». En effet, les *Periochae* de Tite-Live livrent peu d'informations sur Vatinius, ce qui malheureusement interdit de saisir la nature de son traitement par l'historien. Il faut pourtant remarquer que Tite-Live avait décrit la perte de l'armée commandée par Vatinius en qualité de proconsul d'Illyrie, au profit du césaricide *Marcus Iunius Brutus*, nommé proconsul en Macédoine par le Sénat en 43³¹. Si l'on considère la littérature impériale, le rôle du personnage est presque toujours occulté. Velleius Paterculus, qui publia son œuvre sous Tibère, en donne un portrait bref et très négatif, inspiré du *In Vatinium* de Cicéron :

*M. Brutus C. Antonio, fratri M. Antonii, in Macedonia Vatinoque circa Dyrrachium uolentes legiones extorserat (sed Antonium bello lacessierat, Vatinium dignatione obruerat, cum et Brutus cuiilibet ducum praefendus uideretur et Vatinius nulli [nomini] non esset postferendus, in quo deformitas corporis cum turpitudine certabat ingenii, adeo ut animus eius dignissimo domicilio inclusus uideretur) eratque septem legionibus ualidus*³².

Velleius, avec une concision rhétorique mise au service de l'ironie la plus mordante, trace de Vatinius un portrait au vitriol, évoquant sa maladie comme expression du mal incarné par le personnage (*nulli [nomini] non postferendus*³³, voir *infra*), face à qui *Gaius Antonius*, frère de Marc Antoine, et Brutus font preuve de qualités bien supérieures. Il y ajoute une allusion à l'incapacité de Vatinius à diriger une armée formée de trois légions qui, fin 44 ou début 43 avant J.-C., décidèrent (*uolentes legiones*) de passer dans le camp de Brutus, près de *Dyrrachium* (voir *infra*)³⁴. La version de Velleius semble en outre montrer, au début de l'époque impériale, que la mémoire de Vatinius s'était résumée en termes ridicules de monstre méprisé de tous, une sorte de Quasimodo³⁵.

Un contemporain de Velleius, Valère Maxime, nous renseigne brièvement

28. *Guerre d'Alexandrie*, 47. Tiré de KLOTZ Alfred, *C. Iulius Caesar. Commentarii Belli Alexandrini, Belli Africi, Belli Hispaniensis. Accedunt C. Iuli Caesaris et A. Hirii Fragmenta*, Leipzig, Teubner, 1927.

29. Cf. par exemple COMBÈS Robert, *Imperator. Recherches sur l'emploi et la signification du titre d'Imperator dans la Rome républicaine*, Paris, Presses universitaires de France, 1966, p. 244-246 et 288-298.

30. GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 511.

31. TITE-LIVE, *Periochae*, 118.

32. VELLEIUS PATERCULUS, II, 69, 3-4. Tiré de WATT William S., *Vellei Paterculi Historiarum ad M. Vinicium consulem libri II*, 2^e éd., Stuttgart, Teubner, 1998. Cf. WOODMAN Anthony J., *Velleius Paterculus. The Caesarian and Augustan Narrative (2.41-93)*, Cambridge, University Press, 1983, réimpr. 2004, p. 165-166.

33. La correction *hominum* en lieu de *nomini* a été proposée par WOODMAN Anthony J., *ibid.*, p. 166, et semble préférable.

34. Cf. CICÉRON, *Philippiques*, X, 5, 11 ; 6, 13 ; VELLEIUS PATERCULUS, II, 69, 3 ; TITE-LIVE, *Periochae*, 118 ; APPIEN, *Guerre civile*, IV, 75, 317 ; PLUTARQUE, *Brutus*, 25-26 ; DION CASSIUS, XLVII, 21, 6. Sur Brutus, voir BROUGHTON Thomas R. S., *The Magistrates, op. cit.*, p. 346-347.

35. Cf. SÉNÈQUE, *De constantia sapientis*, 17, 3.

sur le personnage, décrit le plus souvent de manière négative, bien qu'atténuée, par opposition à Caton d'Utique. Celui-ci, face à Vatinius, avait perdu les élections pour la préture de 55 avant J.-C., mais, à sa différence, représentait un modèle louable d'homme vertueux³⁶. Sénèque le confirme : le philosophe mentionne en effet souvent Caton, dont il célèbre l'intégrité morale, et montre en revanche Vatinius sous un jour défavorable³⁷. Il attribue à Caton les mots suivants, en des termes déjà vus chez Velleius : *graue est a deterioribus honore anteiri : Vatinio postferatur*³⁸.

L'emploi, dans le monde rhétorique, d'éléments qui caractérisaient Vatinius apparaît clairement chez Quintilien qui, dans son *Institutio oratoria*, cite diverses boutades prononcées par Vatinius lui-même, Cicéron ou *M. Licinius Macer Calvus*, son accusateur à plusieurs reprises entre 64 et 54 dans le cadre de procès *de ambitu* et *de sodaliciis*³⁹. À l'époque flavienne existaient désormais des anecdotes vatiniennes connues des maîtres de rhétorique et souvent employées dans le cadre scolaire.

Je n'ai pas encore fait mention de l'historiographie grecque où Vatinius apparaît d'ailleurs tardivement. Au II^e siècle après J.-C., Appien relate les événements antérieurs et postérieurs au Césaricide et, dans ce contexte, évoque la cession à Brutus des légions que Vatinius contrôlait comme proconsul en Illyrie⁴⁰. L'historien ne juge pas Vatinius, mais décrit sa conduite en termes défavorables : il se concentre plus sur ses défaites que sur ses succès. Dion Cassius, au III^e siècle, semble suivre une tradition similaire⁴¹. À propos des événements en Illyrie qui suivent l'assassinat de César, il souligne le mépris des soldats pour Vatinius, suggérant l'idée d'un général fantoche, abandonné par ses troupes lors de l'arrivée de Brutus à *Dyrrachium*⁴².

Dans la littérature latine postérieure, la tradition sur Vatinius ne change pas. Au II^e siècle, le rhéteur *Iulius Seuerianus* dénote le même esprit, rappelant les mots de son accusateur *Calvus*, en 54, lorsque Cicéron le défendit⁴³ : *hominem nostrae ciuitatis audacissimum, de factione diuitem, sordidum, maledicum accuso*⁴⁴. Dans le contexte rhétorique, les éléments essentiels du discours hostile à Vatinius se sont maintenus en des termes identiques tout au long de l'époque impériale, et ce jusqu'à la fin de l'Antiquité. Encore au V^e siècle, dans les *Saturnalia*, Macrobe transmet une longue anecdote sur les diatribes de la fin de la République et livre plusieurs

36. Cf. VALÈRE MAXIME, IV, 2, 4.

37. SÉNÈQUE, *De constantia sapientis*, 2, 1 ; *Epistolae*, 120, 19.

38. Id., *De prouidentia*, 3, 14. Cf. *De constantia sapientis*, 1, 3.

39. QUINTILIEN, *Institutio oratoire*, VI, 1, 13 ; 3, 60 ; 77 ; IX, 2, 24 ; cf. SÉNÈQUE LE RHÉTEUR, *Suasoriae*, 6, 13 ; POCOCK L. G., *A Commentary*, op. cit., p. 191-194 ; MÜNZER Friedrich, « M. Licinius Macer Calvus n° 113 », in *RE*, XIII, 1, 1926, col. 428-435, en particulier col. 430-432 ; GRUEN Erich S., « Cicero and Licinius Calvus », in *Harvard Studies in Classical Philology*, 71, 1967, p. 215-233, en particulier p. 217-222 ; Id., « Some Criminal Trials of the Late Republic : Political and Prosopographical Problems », in *Athenaeum*, 49, 1971, p. 54-69, en particulier p. 62-67 ; Id., *The Last Generation*, op. cit., p. 271, 292, 302 et 317.

40. APPIEN, *Illyrica*, 13 ; *Guerres civiles*, IV, 75.

41. DION CASSIUS, XXVIII, 34, 3 ; XXXIX, 32, 2 ; XLII, 11, 4 et suiv. ; XLVII, 21, 6. Cf. VELLEIUS PATERCULUS, ad loc. ; BOTERMANN Helga, *Die Soldaten und die römische Politik in der Zeit von Caesars Tod bis zur Begründung des zweiten Triumvirats*, Munich, Beck, 1968, p. 91.

42. En particulier DION CASSIUS, XLVII, 21, 6.

43. QUINTILIEN, *Institutio oratoire*, VI, 1, 13 ; TACITE, *Dialogue des orateurs*, 21, 2 ; 34, 7 ; GUNDEL Hans, « Vatinius n° 3 », op. cit., col. 508.

44. IULIUS SEVERIANUS, *Rhet.*, 19. Tiré de HALM Carl, *Rhetores Latini minores*, Leipzig, Teubner, 1863.

piques échangées entre Cicéron et Vatinius, qui avaient qualifié l'Arpinate de *consularis scurra*, de bouffon consulaire⁴⁵. Macrobe montre toutefois Vatinius comme l'objet du ridicule. Il rappelle qu'il souffrait de goutte : la maladie de Vatinius poussa le futur Auguste – ou, selon Quintilien, Cicéron lui-même⁴⁶ –, *in prima sua aetate* (vers 47-44 ?) à lui adresser une insulte élégante (*eleganter insultavit*) :

*Vatinius in prima sua aetate [Augustus] eleganter insultavit. Contusus ille podagra uolebat tamen uideri discussisse iam uitium, et mille passus ambulare se gloriabatur. Cui Caesar, non miror, inquit, dies aliquanto sunt longiores*⁴⁷.

À ce propos, Gundel a émis l'hypothèse que Vatinius avait contracté la maladie à un âge avancé⁴⁸, mais il faut remarquer que Cicéron l'avait déjà qualifié d'*epulo* en 59 avant J.-C.⁴⁹, ce qui implique un goût précoce pour les plaisirs de la table. Macrobe cite aussi un bon mot (*honestus iocus*) prononcé par le juriste anticésarien *A. Cascellius*. À la suite d'une agression subie pendant un *munus gladiatorium* qu'il avait organisé en 56 en vue de son élection à la préture pour l'année 55 – des spectateurs, vraisemblablement fidèles aux *optimates*, lui avaient jeté des pierres –, Vatinius avait interdit de jeter quoi que ce soit dans l'arène, à l'exception des fruits : *forte his diebus Cascellius consultus a quodam an nux pinea pomum esset respondit : si in Vatinium missurus es, pomum est*⁵⁰.

À mon avis, l'influence de l'image cicéronienne de Vatinius sous l'Empire est révélée par Tacite qui, en termes presque identiques, décrit un Vatinius contemporain et partisan de Néron⁵¹ :

*[...] apud Beneuentum interim consedit [Nero], ubi gladiatorium munus a Vatinius celebre edebatur. Vatinius inter foedissima eius aulae ostenta fuit, sutrinae tabernae alumnus, corpore detorto, facilius scurrilibus ; primo in contumelias adsumptus, dehinc optimi cuiusque criminatione eo usque ualuit, ut gratia pecunia ui nocendi etiam malos praemineret*⁵².

Ce cordonnier, originaire de *Beneuentum*, présente une remarquable analogie avec les caractéristiques que la littérature classique d'inspiration cicéronienne attribue au « méchant » *Publius Vatinius* : on souligne ses origines obscures, sa difformité, sa tendance aux répliques grossières, son inclination au mal⁵³. En outre, dans le *Dialogus de oratoribus*, Tacite ajoute une référence à ses actes impies⁵⁴. Dans les *Annales*, l'historien mentionne le personnage qui accueille Néron lors d'une visite de l'empereur en Campanie, en 64 après J.-C., et organisa en son

45. MACROBE, *Saturnales*, II, 1, 12.

46. QUINTILIEN, *Institution oratoire*, VI, 3, 77.

47. MACROBE, *Saturnales*, II, 4, 16. Tiré de WILLIS Jacobus, *Ambrosii Theodosii Macrobi Saturnalia*, Leipzig, Teubner, 1970. Sur l'auto-dérision de Vatinius sur sa goutte, cf. SÉNÈQUE, *De constantia sapientis*, 17, 3.

48. GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 515-516.

49. CICÉRON, *Ad Atticum*, II, 7, 3.

50. MACROBE, *Saturnales*, II, 6, 1. Cf. CICÉRON, *Pro Sestio*, 133 ; SCHOLIASTE DE BOBBIO, éd. Hildebrandt, p. 105 et 323 ; *In Vatinius*, 37 ; 39 ; JÖRS Paul, « Cascellius », in *RE*, III, 2, 1899, col. 1634 ; GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 506-507.

51. *PIR*, III, 1898, p. 389, n° 208.

52. TACITE, *Annales*, XV, 34, 1-2. Tiré de HEUBNER Heinz, *P. Cornelius Tacitus*, I, 2^e éd., Stuttgart, Teubner, 1994.

53. Cf. JUVÉNAL, 5, 46-47 ; MARTIAL, X, 3 ; 4 ; XIV, 96 ; DION CASSIUS, LXIII, 15, 1 ; KOESTERMANN Erich, *Annalen, Band 4, Buch 14-16*, Heidelberg, Winter, 1968, p. 225-226.

54. TACITE, *Dialogue des orateurs*, 11, 2. Cf. CICÉRON, *In Vatinius*, 14.

honneur un *munus gladiatorium*, comme l'avait fait *Publius Vatinius* en 56 avant J.-C., dans le cadre de sa campagne électorale pour la préture de 55. Désormais répandus et surtout fixés par la tradition rhétorique, des éléments négatifs du souvenir de *Publius Vatinius* ont servi à caractériser le personnage d'époque néronienne. À cet égard, un petit indice est, semble-t-il, fourni par la mention du cordonnier dans le *Dialogus* de Tacite. De nature essentiellement rhétorique, l'anecdote sur son impiété s'explique dans le contexte d'épidictique du blâme⁵⁵.

À la lumière des sources littéraires et en particulier historiographiques relatives au personnage, il apparaît de manière assez claire qu'un courant très hostile s'est imposé, sous l'influence décisive de Cicéron. La mémoire d'origine césarienne, notamment celle du *Bellum Alexandrinum*, s'interrompt rapidement et paraît se limiter aux années de la vie de Vatinius, sans parvenir à lui survivre. D'un point de vue politique, il s'agit d'une situation, à certains égards, surprenante. César et son héritage étaient l'objet principal de la diatribe politique de la fin de la République, sous le second triumvirat. Le vainqueur Octavien en notait souvent l'importance⁵⁶. Il faut peut-être la mettre en relation avec la place réservée à Cicéron durant l'époque impériale où l'Arpinate fut décrit en martyr des guerres civiles. Cela apparaît clairement, par exemple, chez Velleius, qui vénère Cicéron⁵⁷ et emploie pour Vatinius le ton adopté par Cicéron avant leur réconciliation. Mais le fait qu'en 42, avant la victoire du second triumvirat et Philippe, Vatinius pouvait recevoir le triomphe, signifie qu'il était reconnu comme un homme important à Rome.

De fait, il n'avait subi aucune défaite susceptible de compromettre sa réputation et de le priver de l'honneur triomphal. Il n'avait pas davantage commis d'actes condamnables, sauf en une occasion peut-être décisive. Après la mort de Cicéron, lors des proscriptions de 43 décidées par les triumvirs, Vatinius était encore proconsul en Illyrie. Selon Velleius, Appien et Dion Cassius, comme nous l'avons vu, il dut livrer ses trois légions à Brutus, lequel bénéficiait de forces supérieures. Si les rapports avec ses troupes peuvent s'être détériorés à cause de l'aggravation de ses conditions de santé, cela n'implique pas que Vatinius était un incapable. Il était en effet un *uir militaris* compétent et l'avait démontré sous César⁵⁸. Sa capitulation devant Brutus ne l'empêcha pas d'être du côté des triumvirs bien avant la bataille de Philippe (23 octobre 42), puisqu'il célébra son triomphe en juillet 42. Or Cicéron, dans sa dixième *Philippique* (février 43), affirme que de manière spontanée Vatinius, *qui et antea iure laudatus a vobis et hoc tempore merito laudandus est, aperuit Dyrrachi portas Bruto et exercitum tradidit*⁵⁹. Le ton cicéronien est bien éloigné de l'époque de l'*odium*, mais le fait qu'à l'époque impériale les sources historiographiques, de Tite-Live à Dion Cassius, se focalisent sur cette

55. Sur l'épidictique du blâme, cf. QUINTILIEN, *Institution oratoire*, III, 7, 1 ; PISTELLATO Antonio, « Un modello retorico di memoria storica in Velleio Patercolo : L. Munazio Planco e C. Asinio Pollione », in *Rivista di cultura classica e medioevale*, 48, 2006, p. 55-78, en particulier p. 58-65 ; ARENA Valentina, « Roman Oratorical Invective », in *A Companion to Roman Rhetoric*, Dominik William et HALL Jon J. (dir.), Malden-Oxford, Blackwell, 2007, p. 149-160.

56. Voir par exemple *Res gestae divi Augusti*, 2 ; 10, 2 ; 15, 1 ; 20, 3.

57. Cf. par exemple VELLEIUS PATERCULUS, II, 36, 2 ; 66, 3-5 ; SANTORO L'HOIR Francesca, *The Rhetoric of Gender Terms. "Man", "Woman", and the Portrayal Character in Latin Prose*, Leyde-New York, Brill 1992, p. 29-46 et 101.

58. POCOCK Lewis G., *A Commentary*, *op. cit.*, p. 37-38 ; GUNDEL Hans, « Vatinius », *op. cit.*, col. 519-520.

59. CICÉRON, *Philippiques*, X, 6, 14.

reddition devant le Césaricide pourrait expliquer le succès de la version cicéronienne de Vatinius aux dépens de sa version césarienne.

Si l'effacement d'un souvenir favorable, transmis par le *Bellum Alexandrinum*, correspond à la perte des informations sur les actions positives du personnage avant son consulat de 47, en revanche les événements relatifs à son proconsulat font déjà partie de l'historiographie impériale qui lui est hostile. Certes, il célébra le triomphe en 42, mais nos sources littéraires demeurent ici muettes. Cela signifie que la reddition des légions à Brutus a constitué l'un des éléments essentiels de la représentation de Vatinius par les historiens d'époque impériale. Le contexte de l'historiographie des guerres civiles, dans le cas de Vatinius, semble prendre la forme d'une guerre civile entre différentes historiographies. Il s'agissait bien sûr d'un jeu politique, qui comportait une simplification des données historiques. Le césarien Vatinius, en laissant ses troupes au Césaricide, avait trahi le souvenir de César. Sous l'Empire augustéen, ce n'était pas acceptable. De manière inattendue, le résultat fut que la tradition cicéronienne effaça la tradition césarienne. De fait, la période des guerres civiles a connu un prolongement historiographique sous forme d'une élaboration de la mémoire des événements passés en fonction de la *res publica restituta*. Dans ce contexte, *Publius Vatinius* a été une lointaine victime posthume des événements durant lesquels lui fut accordé l'honneur éminent du triomphe.

UNE TRENTAINE D'UNIVERSITAIRES, français et étrangers, ont choisi d'approfondir la question des élites sociales romaines et des groupes politiques, des solidarités de caste et des relations de clientèle. Ils livrent une série de contributions qui examinent ces élites sur le plan politique et judiciaire, familial et social, régional et local. De la République à la période des guerres civiles et au Principat, l'examen de ce groupe dominant permet de reconstituer les stratégies familiales et de replacer les parcours individuels dans le contexte plus large de l'histoire sociale italienne et provinciale (Afrique du Nord, Adriatique, Balkans, Gaule). Rôle des femmes dans la vie politique, place de l'amitié en Gaule, exils, distributions de sel à Rome, mémoire familiale et identité aristocratiques, promotion par les armes sont autant de facettes qui offrent de nouvelles perspectives pour connaître l'histoire de la société romaine.

UNIVERSITA' CA' FOSCARI - VE
BIBLIOTECA AREA UMANISTICA
SEZIONE DI ARCHEOLOGIA



8 120 00055073

ISBN; 978-2-7084-0932-3

39 €

